

## AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

# UN NOUVEL ESPOIR

De Claude MONTEIL

## **Caractéristiques**

Durée approximative: 40 minutes

Distribution : 8 femmes et 6 hommes (Modulable)

Public: Adultes et adolescents

Synopsis : Des volontaires sont embarqués dans un vaisseau spatial et partent en direction d'une planète inconnue pour recréer une civilisation...

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante :  
[claude-monteil@sfr.fr](mailto:claude-monteil@sfr.fr)

## UN NOUVEL ESPOIR

**SYLVIE** Mesdames et messieurs bonjour. Bienvenue à bord de l'Enterprise pour ce premier vol habité à destination de...

**PATRICE** Vous ne savez pas où on va ? Elle ne sait pas où on va.

**CECILE** Vous ne savez pas ? Vous en savez pas où on va ? Mais on va où ?

**SYLVIE** Si je le sais. Mais je ne peux pas vous le dire. C'est une surprise. Je sais par contre qu'il fait 28 degrés à l'extérieur et que le voyage durera...

**PATRICE** Durera ? Vous ne savez pas combien de temps ça va durer. Elle ne sait même pas combien de temps ça va durer. Il faut que je sache.

**CECILE** Vous ne savez pas ? Vous ne savez pas combien de temps il va durer ? Mais il va durer combien de temps ?

**SYLVIE** Un certain temps.

**PATRICE** Un certain temps ? Elle ne sait pas hein. Elle ne sait rien. Elle ne sait pas où on va, elle ne sait pas combien de temps ça va durer. Par contre elle sait qu'il fait 28 degrés à l'extérieur. Qu'est-ce que ça peut nous faire qu'il fasse 28 degrés ? Ce qu'on veut savoir, c'est notre destination Vous êtes qui ? Vous êtes entrée par effraction ou quoi ?

**SYLVIE** Monsieur, je vous demanderai... Comme nous allons bientôt décoller, je vous demanderai à tous et à toutes de bien vouloir attacher vos ceintures de sécurité et de bien vouloir vous cramponner.

**PATRICE** Se cramponner. A quoi ? A qui ?

**CECILE** Nous cramponner ? Pourquoi on doit se cramponner ? On doit se cramponner à quoi ? On doit se cramponner pourquoi ? Pourquoi on doit se cramponner ?

**PATRICE** Parce qu'on va tous mourir. Voilà pourquoi elle veut qu'on se cramponne.

**SYLVIE** Mais pas du tout. Parce que ça risque de secouer. Il vaudrait mieux attacher vos ceintures messieurs dames.

**PATRICE** Je ne vois pas pourquoi il faudrait attacher nos ceintures. Je veux d'abord savoir où je vais.

**CECILE** Je l'attache toujours. Même en voiture. Surtout en voiture. Vite.

**SYLVIE** Il faut respecter les consignes monsieur, les consignes de sécurité.

**CECILE** Respectez les consignes de sécurité. Vite.

**PATRICE** On va tous mourir de toute façon. C'est là qu'on va.

**CECILE** Hein ? Attendez, je veux descendre.

**SYLVIE** Mais vous ne pouvez plus descendre madame. Je vous rappelle que vous étiez tous volontaires. Que c'est vous qui avez demandé à partir. A quitter la terre.

**PATRICE** A quitter la terre oui mais pas à mourir. Je suis monté vivant dans ce vaisseau, je veux en descendre vivant.

**SYLVIE** Vous descendrez vivant. Nous descendrons tous vivants.

**CECILE** Je ne veux plus, je veux descendre. Dites au chauffeur que je veux descendre.

**SYLVIE** Il n'y a pas de chauffeur madame. Il y a des ordinateurs. Des ordinateurs mais pas de chauffeur.

**CECILE** Dites le aux ordinateurs. Que je veux descendre.

**SYLVIE** C'est impossible madame. Je ne peux pas leur dire.

**PATRICE** Mais vous servez vraiment à rien. Je veux descendre moi aussi.

**SYLVIE** Mais vous ne pouvez plus descendre monsieur. Personne ne peut plus descendre. Les accès sont verrouillés, le décollage est programmé. Restez tous assis. Vous ne pouvez plus descendre. C'est impossible. Ni vous madame. Asseyez-vous madame.

**CECILE** Je veux descendre. Arrêtez les ordinateurs.

**SYLVIE** C'est impossible madame.

**CECILE** Mettez les en veille, sur pause, juste le temps que je descende et après vous ferez ce que vous voulez. Mettez-les en veille. Mettez-vous en veille.

**CECILE** Je ne peux pas madame.

**PATRICE** Vous n'avez pas de télécommande ?

**SYLVIE** Monsieur je vous en prie. Calmez-vous madame. Ils ne vous entendent pas. Vous entendez bien que les moteurs ont été allumés ? Que les rétro-propulseurs sont enclenchés ? Restez calmes. Le bras cryotechnique a été replié. Le décollage est imminent. Tout va bien se passer.

**PATRICE** Vous savez bien que non.

**CECILE** Comment ça vous savez bien que non ?

**PATRICE** Elle n'en sait rien. Regardez sa tête. Elle ne sait rien de toute façon. On se demande même à quoi elle sert.

**SYLVIE** Je suis là pour

**PATRICE** Allez-y, dites-nous où on va ? Dites-nous comment ça va se passer ? Allez-y.

**CECILE** Vous n'en savez rien ? Elle n'en sait rien. Mais vous devez savoir. Vous devez tout savoir. Vous êtes hôtesse de l'air.

**SYLVIE** Je ne suis pas hôtesse de l'air madame, je suis assistante de vol.

**PATRICE** Assistante de vol ?

**CECILE** Une assistante ? Ca va mal se passer c'est ça ? On va tous mourir c'est ça ?

**PATRICE** Evidemment qu'on va tous mourir. Comment voulez-vous qu'on arrive à destination avec une assistante qui ne sait même pas où on va ni combien de temps ça va durer. Il faut que je le sache. Je suis claustrophobe.

**CECILE** Vous ne l'aviez pas dit. Pourquoi vous ne l'avez pas dit avant ? On ne vous aurait pas choisi.

**PATRICE** Parce que je croyais qu'on allait nous téléporter. On n'a jamais parlé de vol qui allait durer... Nous allons tous mourir et vous ne faites rien. Non assistance à personnes en danger.

**SYLVIE** Monsieur je vous en prie. Calmez-vous madame.

**PATRICE** On va tous mourir.

**CECILE** Mais ce n'était pas prévu ça. Ils nous l'avaient pas dit ça. Et moi, je n'ai pas envie. Pas maintenant. Je ne suis pas partie pour ça. Je ne veux pas. Vous êtes sûr ?

**PATRICE** On va tous mourir.

**SYLVIE** On va tous mourir.

**CECILE** Hein ?

**PATRICE** Qu'est-ce que je vous disais ?

**SYLVIE** C'est indéniable. Tout le monde ici va mourir. Manque juste le jour et l'heure.

**PATRICE** On ne va pas tarder à le savoir.

**CECILE** On va tous mourir.

**SYLVIE** Mais pas aujourd'hui, pas maintenant. Inutile d'affoler les autres passagers. Les ordinateurs sont là pour assurer votre sécurité et vous conduire sains et saufs à destination.

**PATRICE** A destination ? On ne sait même pas où on va.

**SYLVIE** Eux le savent. Les ordinateurs. Vous avez confiance en eux ? Vous avez confiance en moi ? Madame, est-ce que vous avez confiance en moi ?

**CECILE** Oui. Oui j'ai confiance. Oui.

**PATRICE** Non. Non, je n'ai pas confiance. Non.

**CECILE** Mais j'ai oublié quelque chose. Il faut absolument que je retourne le chercher. Mes médicaments. J'ai oublié mes médicaments. Il faut que je descende. Sans ces médicaments, je vais mourir.

**PATRICE** Même avec, de toute façon vous allez mourir.

**SYLVIE** Monsieur je vous en prie. Madame, vous n'avez pas oublié vos médicaments. Vous ne prenez pas de médicaments. C'est pour ça que vous êtes ici. C'est pour ça que l'on vous a choisie. Parce que vous êtes en très bonne santé. Vous êtes en très bonne santé et vous n'allez pas mourir.

**PATRICE** Bien sûr que si.

**SYLVIE** Monsieur s'il vous plait. C'est déjà suffisamment compliqué comme ça. Mettez votre ceinture de sécurité. Nous allons décoller.

**CECILE** Je veux descendre.

**SYLVIE** Madame.

**PATRICE** Je ne la mettrai pas.

**SYLVIE** Monsieur.

**CECILE** Il faut que je descende, je crois que j'ai oublié de fermer l'eau. Et le gaz. Appelez les ordinateurs, je veux parler aux ordinateurs.

**SYLVIE** Monsieur, madame s'il vous plait. Mettez votre ceinture monsieur. Madame.

**PATRICE** Je ne vois pas pourquoi je la mettrai. Je veux mourir libre....  
Descendre, je préfère descendre. Ouvrez-nous.

**SYLVIE** Monsieur s'il vous plait.

**PATRICE** Au secours.

**SYLVIE** Bouclez la.

**PATRICE** Je ne la bouclerai pas. Ouvrez-nous.

**CECILE** Je veux descendre.

**PATRICE** On va tous mourir. Au secours.

**SYLVIE** Boucler vos gueules et fermez vos ceintures. On décolle. Les ordinateurs et moi-même vous souhaitons un agréable vol. Maman j'ai peur.

*Décollage puis retour au calme*

**ANNICK** Reste assis.

**STEPHANE** Ca y est, on est sur orbite. Je peux me lever maintenant.

**ANNICK** Reste assis je te dis. Ca peut être dangereux. J'ai dit tu restes assis, alors tu restes assis. C'est qui qui commande ?

**STEPHANE** Le commandant. On est dans un vaisseau spatial maman. Ici c'est le commandant de bord qui commande.

**ANNICK** Tu l'as entendue ? Il n'y en a pas. Il n'y a que des ordinateurs. Je suis ta mère. Ne l'oublie jamais. Vaisseau spatial ou pas, je suis et je resterai toujours ta mère. Même morte. On n'a qu'une seule mère ne l'oublie jamais.

**STEPHANE** Comment veux-tu que je l'oublie ? Tu es toujours derrière moi. Même ici. Je me suis inscrit sur ce vol pour être tranquille et toi tu me suis, tu me poursuis.

**ANNICK** Parce que tu crois que j'allais te laisser seul ? Te laisser partir seul sur Mars, avec des étrangers ? Qui ne savent rien de toi ? Qui ne savent rien de ce qui est bon pour toi ?

**STEPHANE** Justement. C'est pour ça que je voulais partir. Pour découvrir par moi-même ce qui est bon pour moi. Je voulais partir pour être seul. Pour être loin de toi. Et puis on ne va pas sur Mars maman. On ne sait pas même où on va. Personne ne nous l'a dit. Personne ne le sait. Même pas elle.

**ANNICK** L'hôtesse de ...l'assistante de vol n'en sait peut-être rien, mais ta mère, elle, elle sait. On va sur Mars. Je ne sais pas pourquoi mais je le sens. Tu sais comme j'ai le sens des choses. Je les devine, je les sens. J'ai tout de suite su que tu allais être un garçon. Je l'ai senti. Dès le début. Ton père disait que tu allais être une fille et moi j'étais sûre que tu allais être un garçon. Un garçon et un garçon difficile. On va sur Mars madame.

**STEPHANE** On va sur Mars. Je vais être le premier homme à poser un pied sur Mars. Le premier homme à poser un pied sur Mars avec sa mère à son bras.

**ANNICK** Le premier homme ? Un homme ? Toi ? Un enfant qui a toujours besoin de sa mère. Mon bébé, un homme. Je serai la première mère à poser le pied sur Mars avec son fils. Avant son fils tu entends ? Tu ne voulais pas que ta mère pose le pied sur Mars elle aussi c'est ça ? Tu ne voulais pas que ta mère aille sur Mars c'est ça ? Et pourquoi ta mère, elle n'aurait pas posé le pied sur Mars elle aussi ? Egoïste. Tu crois que c'est comme ça que je t'ai élevé ? Ah ton pauvre père qui doit nous regarder de là-haut. On arrive chéri.

**STEPHANE** Mais arrête. Arrête avec mon père. Et arrête de me poursuivre comme ça. De me surveiller comme si j'allais m'envoler.

**ANNICK** Tu allais t'envoler. Si je n'avais pas échangé son tour avec madame Bidault. Tu serais parti sans moi. Je lui ai donné la voiture et toute la vaisselle pour prendre sa place. J'ai même donné le service de mon mariage. Dieu me pardonne.

**STEPHANE** Il est tout ébréché.

**ANNICK** Ne blasphème pas.

**STEPHANE** Le service.

**ANNICK** Et le sentiment tu en fais quoi ? Je me suis ruinée pour toi.

**STEPHANE** Mais arrête. Arrête maman. Arrête de jouer les mères juives. On n'est pas juifs maman.

**ANNICK** Et alors ? Parce qu'il faut être juif maintenant pour aimer ses enfants ? Il n'y a que les mères juives qui aiment leurs enfants c'est ça ?

**STEPHANE** Maman, on part sur Mars. On va recréer une civilisation sur Mars et toi tu te donnes en spectacle. Tu crois que c'est bien le moment ?

**ANNICK** On va recréer une civilisation ? Qui ? Avec qui tu vas recréer une civilisation ? Montre la moi.

**STEPHANE** Avec personne. On va tous recréer une civilisation

**ANNICK** Pourquoi faire ? On en a déjà une. Elle te plaisait plus ?



**STEPHANE** Un monde meilleur. C'est pour ça que l'on a été choisis. Pour recréer un nouveau monde. Un monde meilleur. Tous ensemble.

**ANNICK** Tous ensemble ? Attention à ce que tu fais. Heureusement que je suis venue pour te surveiller. Il va recréer un monde meilleur. Sans ta mère ? Tu voulais recréer un monde meilleur sans ta mère ? Et comment tu aurais fait ? Montre moi, vas-y, montre à ta mère comment tu aurais fait.

**STEPHANE** J'ai envie de crier. Je crois que je vais crier. JE VEUX DESCENDRE.

**ANNICK** Tu peux crier. Tu es dans l'espace. Personne ne t'entendra crier.

**STEPHANE** Ouvrez le hublot, je vais sauter.

**ANNICK** Tu restes ici. Tu crois que ta mère, elle va aller sur Mars toute seule. Tu as voulu que ta mère, elle aille sur Mars, alors tu vas sur Mars avec ta mère. On va sur Mars tous ensemble. Et tiens-toi droit. Qu'est-ce qu'ils vont dire de ta mère s'ils te voient tout bossu.

**STEPHANE** Qui ?

**ANNICK** Les martiens.

**STEPHANE** Il n'y a pas de martiens sur Mars maman. Il n'y a personne.

**ANNICK** Il n'y aura que nous ?

**STEPHANE** On est les premiers mais après nous, il y en aura d'autres. D'autres qui vont venir nous rejoindre. On va recréer un monde, maman. Tu crois que l'on va recréer un monde à quatorze ?

**ANNICK** Ouille, on n'est pas passés prêt de la catastrophe. Un de moins et ça y était. Un de moins et on mourrait tous au décollage. J'espère que madame Bidault, elle ne va pas venir par le prochain train parce que je lui ai pas donné la voiture et la vaisselle pour qu'elle nous rejoigne par le prochain train. Si j'avais su.

**STEPHANE** Et moi donc.

**ANNICK** Ouille. Qu'est-ce qu'il se passe ?

**STEPHANE** Des turbulences.

**ANNICK** Donne la main à ta mère.

**STEPHANE** Maman.

**ANNICK** Donne. Et assieds-toi. Assieds-toi j'ai dit. Donne ta main. J'ai peur. Ouille.

*Turbulences puis calme.*

**ARNAUD** Tout à l'air si calme, si tranquille. Vous avez vu toutes ces astroparticules ? Elles se sont formées lors des premiers instants de l'Univers. C'est beau, vous ne trouvez pas ?

**LYDIE** Très.

**ARNAUD** Là, regardez : une exoplanète, une planète extrasolaire. C'est comme une planète, mais qui gravite autour d'une autre étoile que le Soleil. Une planète extrasolaire, parce qu'elle ne tourne pas autour du soleil. C'est fascinant vous ne trouvez pas ? Vous ne trouvez pas ? C'est peut-être là-bas qu'on va.

**LYDIE** Une planète extrasolaire ? Qui ne tourne pas autour du soleil. Vous voulez dire qu'on ne verra plus le lever du soleil ?

**ARNAUD** Ah ben non. On quitte le système solaire. Terminé le soleil. Plus de levers et plus de couchers.

**LYDIE** On aura quoi à la place ? Parce que moi les lever de soleil, je trouve que c'est ce qu'il y a de plus beau dans la vie. Sur la mer, sur la montagne, sur une forêt, sur une ville même. J'adore me lever et voir le soleil se lever. Et le soir aussi, j'adore regarder le soleil qui se couche.

**ARNAUD** Vous regarderez d'autres choses. Les étoiles. Les planètes. Oh regardez : un géocroiseur. Un astéroïde ou une comète, je ne vois pas très bien d'ici. Un géocroiseur, c'est le premier que je vois. Vous savez qu'il peut entrer en collision avec la Terre et provoquer des effets dévastateurs ?

**LYDIE** On a bien fait de partir alors.

**ARNAUD** Non mais c'est rare quand même que ça arrive. Mais ça peut. Ça peut. On a bien fait de toute façon. Un géocroiseur. Le premier que je vois. Et d'aussi prêt en plus.

**LYDIE** On ne risque rien au moins ?

**ARNAUD** Le risque zéro, ça n'existe pas. Regardez là. Vous voyez ?

**LYDIE** Quoi ?

**ARNAUD** Je n'ai pas eu le temps de bien voir. C'est allé très vite aussi.

**LYDIE** Un ovni sûrement. Qu'est-ce qui se passe ?

**ARNAUD** On traverse une zone de turbulences.

**LYDIE** Vous aviez raison. On va tous mourir.

**ARNAUD** Mais non. Cramponnez-vous à moi. Cramponnez-vous.  
*Turbulences*

**LYDIE** C'est fini ?

**ARNAUD** Vous voyez qu'on n'est pas morts. Avec moi, vous ne craignez rien. J'adore les turbulences. C'est comme lorsqu'on s'est entraînés dans la centrifugeuse. J'ai adoré.

**LYDIE** Je me suis évanouie à chaque fois.

**ARNAUD** J'ai toujours rêvé d'aller dans l'espace. Pas vous ? Tout petit déjà. Vous savez que j'ai vu seize fois la guerre des étoiles ? Seize fois l'empire contre attaque, seize fois le retour du Jedi, seize fois la menace fantôme, seize fois l'attaque des clones, seize fois la revanche des Sith, seize fois le réveil de la Force et dix-sept fois un nouvel espoir. Le premier. Mon préféré. Je suis prêt.

**LYDIE** Prêt ?

**ARNAUD** A m'installer sur Naboo ou sur Tatooine. Vous connaissez Amidala ? La reine Amidala. J'ai hâte de la rencontrer. Pas vous ?

**LYDIE** Ah si. J'ai hâte.

**ARNAUD** Je suis content. Content. Content. Content. Content aussi de faire ce voyage avec vous. Les autres en bas, ma famille, mes amis, ils ne me croyaient pas quand je leur ai dit que j'avais été choisi pour partir. Je n'ai jamais rien gagné, même au loto, rien. Jamais. Ah si une fois, j'ai gagné un ours. En peluche. A la fête, au tir aux pigeons. Je l'ai encore. Il est dans ma valise. Alors là, quand j'ai reçu le courrier qui me disait qu'on m'avait choisi... Une nouvelle civilisation... Et vous, vous l'avez vu ?

**LYDIE** Qui ?

**ARNAUD** La guerre des étoiles ?

**LYDIE** Les films où on se tue, la guerre, moi vous savez.

**ARNAUD** On ne se tue pas : on se défend, on lutte, on résiste. On se bat contre le côté obscur. Le côté obscur de la force. Pour sauver l'univers. Mais si vous n'aimez pas les étoiles, pourquoi vous avez voulu partir alors ?

**LYDIE** A cause des mauvaises nouvelles. Je ne peux plus supporter les mauvaises nouvelles. Dés que j'allume ma télé, je pleure. Je sais bien : je n'ai qu'à l'éteindre, ma télé, mais même quand elle est éteinte, je la regarde et je me dis qu'il doit se passer des choses terribles. Je ne les vois pas mais je les sens moi aussi. Je

sais qu'il se passe des catastrophes partout. Et quand je n'en peux plus de rester chez moi, seule, à regarder ma télévision, allumée ou éteinte, je sors et je vais dans la rue, et là je vois des gens qui courent, qui crient, qui se bousculent. Et puis des poubelles, des poubelles partout. Je ne supporte plus les poubelles. Toutes ces poubelles qui débordent. On dirait que tout le monde s'en fiche. Que je suis la seule à qui ça fait quelque chose. Je ne supporte plus les poubelles, les poubelles qui débordent, les gens, les gens qui parlent fort, les gens qui crachent par terre, les gens qui klaxonnent, les gens qui roulent vite, les voitures garées n'importe où, les chiens qui aboient...

**ARNAUD** Ah oui quand même. Les crachats ? Les poubelles ? C'est sûr que face à la menace fantôme.

**LYDIE** Mais c'est mon quotidien.

**ARNAUD** J'ai la tête dans les étoiles et vous les pieds sur terre. Peut-être qu'on pourrait...

**LYDIE** Je ne supporte plus les gens.

**ARNAUD** Ah mais ça il y en aura toujours. Même là-bas vous savez. On va recréer une civilisation, mais on est quand même des hommes. Et un homme restera toujours un homme.

**LYDIE** Je sais bien. Mais comme on sera moins nombreux, je me dis que peut-être... que ce sera plus facile... moins difficile.

**ARNAUD** Moi aussi ça m'arrive de parler fort vous savez. Ca m'arrivera sûrement encore là-haut. Faut pas croire qu'une fois là-bas, tout sera simple.

**LYDIE** Je sais bien mais en bas, on a déjà tout essayé.

**ARNAUD** Une fois installé, je m'engagerai dans la force et je vous protégerai. C'est pour ça que j'ai voulu partir. C'est pour ça qu'ils m'ont choisi. Je vous protégerai et je vous défendrai tous.

**PHILIPPE** Ils t'ont choisi pour nous protéger mais reste assis quand même jeune Padawan.

**CARL** Moi je me demande vraiment pourquoi ils m'ont choisi. Quand je vous regarde, je me demande vraiment. Vous par exemple, je sais très bien pourquoi ils vous ont choisi.

**RENAUD** Parce que je suis jeune. Parce que je suis grand. Parce que je suis fort, intelligent. Parce que je suis réfléchi. Posé. Mature. Parce que je sais reconnaître ce qui est bien ou mal du premier coup d'œil. Parce que j'ai toujours été le premier en classe. Parce que je suis loyal, honnête et droit. Ils m'ont choisi parce que je cherche

toujours ce qui est vrai, ce qui est juste, ce qui est bon pour moi mais aussi pour le groupe.

**PHILIPPE** Attention vous avez un cheveu qui dépasse.

**RENAUD** C'est vrai ? (*Il le remet*) Merci. Moi aussi j'y ai beaucoup réfléchi. Mais maintenant je sais pourquoi je suis ici.

**CARL** Je n'ai jamais été premier en classe. Ni dernier remarque. J'ai toujours été dans la moyenne. Moyen, j'étais moyen. J'étais et je suis toujours moyen. Je ne suis plus vraiment jeune, mais pas encore trop vieux. Je n'ai pas fait de grandes études, je ne suis pas très courageux. Discret, je suis discret. On peut même dire que je suis transparent. C'est ça, je suis transparent. Je suis transparent et c'est moi qu'ils ont choisi. C'est à rien n'y comprendre. On ne choisit pas des gens moyens pour recréer une civilisation. (*A RENAUD*) Vous, on vous voit. On ne voit que vous-même. Regardez-les. Elles ont toutes les yeux fixés sur vous, elles sont toutes prêtes à vous suivre. Mais moi, personne ne me regarde. Personne ne me voit.

**PHILIPPE** Parce que vous croyez qu'on me regarde moi ?

**CARL** Vous êtes grand vous. On vous remarque. Dans une foule, on vous remarque. Dans une foule, vous dépassez. Tandis que moi, je ne dépasse pas. Il n'y a rien qui dépasse chez moi. Peut être le ventre un peu. Mais c'est tout.

**RENAUD** Vous avez l'air... gentil.

**CARL** Ben non même pas. Alors que vous, vous avez l'air de l'être. Vous l'êtes, j'en suis sûr.

**PHILIPPE** Faut pas se fier aux apparences vous savez. Je ne suis pas vraiment gentil.

**CARL** Mais si, vous avez l'air gentil. Rassurant. Et vous aussi vous avez l'air gentil. Vous avez l'air un peu trop sûr de vous mais gentil quand même.

**RENAUD** Je n'ai pas l'air : je le suis. Gentil et sûr de moi. Il faut être sûr de soi dans la vie. Vous croyez qu'ils m'auraient choisi pour aller recréer un monde nouveau si je n'étais pas sûr de moi ? J'ai des convictions, des valeurs, des certitudes et je compte bien les faire valoir une fois là-bas. J'ai bien l'intention de faire valoir mes idées et de les

**PHILIPPE** Imposer aux autres.

**RENAUD** Pas du tout. Je les exposerai, je les défendrai et saurai montrer à tous qu'elles sont bonnes pour le groupe. Je sais ce qui est bon pour le groupe. Pas de civilisation sans règles.

**PHILIPPE** Moi les règles, j'en ai jusque là. Si j'ai voulu partir, c'est justement pour échapper à toutes ces règles. Ces règles imposées par des gens comme vous au

nom du groupe. Il n'y a que moi pour savoir ce qui est bon pour moi ou pas. Je n'aurai ni Dieu ni maître. Il n'y aura que moi.

**CARL** Moi vous savez, je suis. J'ai toujours suivi. Je n'aime pas me faire remarquer. Je ne sais même pas comment ils ont fait pour me remarquer au milieu de tous ces gens. Je fais ce qu'on me dit de faire, je ne fais pas de bruit. Si on me dit, tourne à gauche, je tourne à gauche.

**PHILIPPE** Et si on vous dit d'ouvrir le hublot et de sauter ?

**CARL** Ben quand même. Je ne suis pas non plus idiot. Moi tant que ça ne nuit pas au groupe.

**RENAUD** Voilà ce qu'on attend de vous. Et de nous tous.

**PHILIPPE** Mais il faut nuire au groupe de temps en temps. Il faut bousculer le groupe pour qu'il avance. Pas toujours dans le même sens, pas toujours sur la même ligne. Dépassez un peu. Dépassez la limite une fois de temps en temps dans votre vie.

**CARL** C'est facile pour vous. Vous savez où aller. Seul. Moi j'ai besoin qu'on me dise où aller et comment y aller. Tout seul, je n'avance pas, je fais du surplace. Je suis comme... paralysé. Il faut qu'on me dise où aller.

**PHILIPPE** On s'en fout de ça, ce qui compte c'est pourquoi y aller. Pourquoi on va là-bas.

**RENAUD** Vous pourrez avoir confiance en moi. Je saurai vous guider.

**PHILIPPE** Hep, hep, minute capitaine Kirk. Quand j'ai signé, on ne m'a jamais parlé de vous. On ne m'a jamais dit qu'on allait suivre vos ordres. Si j'avais voulu suivre les ordres de quelqu'un, je serais resté en bas. J'ai suivi des ordres toute ma vie, je n'ai pas l'intention de continuer là haut. On ne nous a jamais dit que si on partait là-bas, c'était pour reproduire ce qu'on avait en bas.

**RENAUD** Je n'ai jamais eu l'intention de donner des ordres. Je dis juste que ma formation, mes qualités

**PHILIPPE** C'est un homme sans qualités et

**CARL** Excusez-moi : j'en ai quand même une ou deux.

**PHILIPPE** Je suis un homme sans qualités, moi, et qui vous dit que mes conseils ne sont pas bons ?

**RENAUD** Nous en discuterons tous ensemble dès que nous serons installés.

**PHILIPPE** Nous en discuterons tous ensemble quand nous serons installés ? Je ne discuterai de rien moi. Je m'installerai dans mon coin et je vivrai comme j'ai toujours

eu l'intention de le faire et comme jamais je n'ai pu le faire jusqu'à présent : libre et seul.

**RENAUD** On nous a choisi pour recréer une civilisation pas pour aller nous installer sur un caillou pour attendre la mort en regardant filer les étoiles. Nous avons un rôle à jouer. Nous devons recréer une civilisation. Nous sommes montés dans ce vaisseau pour ça.

**PHILIPPE** Je suis monté dans ce vaisseau de mon plein gré pour redevenir libre, je suis ici pour retrouver ma liberté. Ma liberté et ma tranquillité.

**RENAUD** Vous êtes ici pour la même chose que nous tous : pour redonner de l'espoir au monde.

**PHILIPPE** Parlez pour vous Captain America. Mais moi, je ne suis pas un super héros. Je ne suis qu'un homme. Et un homme restera toujours un homme.

**RENAUD** C'est avec de tels discours qu'on court à la catastrophe. Oui vous avez raison : nous mourrons. Nous mourrons tous si vous pensez comme lui. Si vous êtes montés dans ce vaisseau pour retrouver votre tranquillité, alors vous faites fausse route. Nous partons pour redonner de l'espoir. On nous a choisis pour cela. Nous avons été choisis. Choisis. Tous.

**CARL** On prend les mêmes et on recommence.

**RENAUD** Justement non. On ne recommence pas. Nous avons le devoir de créer quelque chose de nouveau.

**CARL** On doit créer quelque chose de nouveau mais avec des choses un peu anciennes quand même. On ne va pouvoir faire du neuf avec du vieux. On ne va pas pouvoir faire du neuf avec moi.

**RENAUD** Avec vous, avec vous tous et avec moi. C'est pour ça qu'ils m'ont choisi. Parce que je ne suis pas usé moi. J'ai la fougue, l'énergie, l'envie. L'envie de recréer un monde nouveau.

**PHILIPPE** Mais alors pourquoi vous êtes parti ? Fallait rester en bas. Rester en bas et vous battre puisque vous avez la fougue, l'énergie, l'envie. Il fallait rester en bas et sauver le monde. Pourquoi vous n'êtes pas resté en bas ? Parce que c'est plus facile d'imposer sa loi à treize imbéciles plutôt qu'au monde ? Et puis qui vous dit qu'on a envie que notre monde vous ressemble ? Propre, lisse, poli, pas un cheveu qui dépasse.

**CARL** Vu leurs têtes en ce moment, je crois qu'elles préféreraient qu'il lui ressemble plutôt qu'à moi.

**PHILIPPE** Ben moi, je préfère que notre monde vous ressemble plutôt qu'à lui. Je ne veux pas d'un monde où rien ne dépasse. D'un monde propre et lisse. Je me suis

toujours méfié des blonds. Méfiez vous des blonds. Et des blondes. Je veux un monde qui me, qui vous, qui nous ressemble.

**RENAUD** C'est exactement ça que je veux, que nous voulons tous : qu'il vous ressemble. A vous, à moi, à eux. C'est à nous qu'il doit et qu'il va ressembler. Parce que nous sommes tous différents. Parce que nous sommes le monde. Voilà pourquoi, pourquoi ils vous ont choisi vous et pas un autre. Aujourd'hui on nous offre la possibilité de montrer de quoi nous sommes capables.

**CARL** Je ne sais même pas planter un clou.

**RENAUD** Montrons leur de quoi nous sommes capables ensemble. Nous sommes les premiers. D'autres vont nous rejoindre. De tous les pays, de toutes les religions.

**PHILIPPE** Pas de religion.

**RENAUD** De toutes les religions, de toutes les couleurs.

**CARL** Je me demande vraiment pourquoi on est partis. Parce que si c'est pour recréer la même chose. On était aussi bien en bas alors.

**PHILIPPE** Au moins on savait ce qu'on avait. J'étais bien finalement moi sur Terre. Vous avez raison, je crois qu'on s'est excités un peu vite. Je ne suis plus sûr d'être tranquille une fois là-haut. Pour un peu, je ferai bien demi-tour.

**CARL** Pour un peu.

*Turbulences*

***Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel : [claudemonteil@sfr.fr](mailto:claudemonteil@sfr.fr)***